

Rencontre Nationale du Foncier Culturel

2^e édition

Infrastructures culturelles
et imaginaires en transition :
expérimentations artistiques,
écologiques et sociales

Le 20 novembre 2025
9h00 → 18h00
Suivi d'un pot !

Ateliers Wonder
109 rue de Paris
Bobigny !

Design graphique : Pierre Larrat

LA MAIN
lamain-fonciere.coop
lewonder.com



Dans la continuité de la première Rencontre Nationale du Foncier Culturel organisée en 2023, cette seconde édition propose d’ouvrir un temps collectif de réflexion, d’échange et d’expérimentation autour des infrastructures culturelles en transition, à la croisée des enjeux artistiques, écologiques et sociaux.

9h - Mot d’accueil

Ouverture de la journée en présence des partenaires institutionnels et des élus

11h15 | 12h30

Cycle 1

Chantiers de réflexion

Lieux en mutation : stratégies citoyennes et culturelles d’aménagement et d’adaptation face aux matérialité du bâti

9h30 | 11h

Table ronde d’ouverture

Histoires et politiques des infrastructures : fragilités, résistances et adaptations

Travail culturel et travail social : croisements et tensions dans nos lieux

Les équipes salariées et bénévoles engagées dans nos lieux portent au quotidien des formes de travail collectif à la croisée du champ culturel et du social. Ces débordements sectoriels interrogent l’organisation du travail, entre recherche d’émancipation et tensions dans les logiques de professionnalisation. Dans un contexte, il s’agira d’éclairer ces configurations “indisciplinées” de travail – qu’il soit bénévole ou rémunéré, exercé en professionnel ou en amateur – qui se déploient en mobilisant parfois des référentiels déontologiques issus d’autres champs que celui de l’art et de la culture.

- > **Le collectif de la Flèche d’Or** (75)
- > **Coucou Crew** (75)
- > **Opale-CRDLA Culture** (national)

Définir l’infrastructure, entre matière, norme et pouvoir. Cette table ronde propose une entrée par l’histoire, la géographie, l’architecture et l’urbanisme pour penser l’infrastructure comme système politique, spatial et matériel en tension. Il s’agira d’interroger sa genèse dans les projets d’aménagement, son rôle dans les politiques urbaines et sa vulnérabilité contemporaine (climat, guerre, financiarisation).

Bricolages robustes et aménagement légers #1 : pistes de transition avant et pendant le “grand chantier” de rénovation de nos lieux et de nos pratiques

Les lieux artistiques indépendants et tiers-lieux culturels expérimentent des pratiques de valorisation des ressources naturelles et des infrastructures existantes qui se faufile entre contraintes et innovations. Des expériences de la création d’une ressourcerie locale à la structuration d’une filière interrégionale de réemploi de décor, les initiatives à la manœuvre de ce chantier analyseront comment l’économie circulaire et l’éco-conception transforment en profondeur les pratiques et modes d’organisation collectives. Elles mettent également en évidence l’importance des coopérations et des alliances territoriales pour développer des modèles soutenable de gestion durable des ressources et d’organisation des territoires.

- > **Les Nouvelles Coordonnées** (27)
- > **La Ressourcerie du Spectacle : Le Crapo** (94)

- > **Marine Duros**, Docteure en sociologie à l’EHESS et enseignante en sciences économiques et sociales
- > **Elisabeth Essaïan**, architecte DPLG et docteure en architecture à l’Université Paris 8, lauréate de plusieurs prix de thèse, notamment ceux de l’Académie d’Architecture et du PUCA/APERAU/CERTU 2007
- > **Laura Aufrère**, directrice de La Main : présentation des premiers résultats du programme de recherche-action de la coopérative

Infrastructures sensibles : nouveaux récits de l’eau

L’eau est le premier des éléments à rendre la vie possible sur Terre. Dans nos villes, pourtant, l’imperméabilisation des sols, la densité urbaine et la pression des usages domestiques ou industriels créent des tensions autour de cette ressource précieuse. L’eau est une ressource précieuse, mais aussi un élément qui suscité depuis toujours un imaginaire excessivement varié. Cette table ronde propose de croiser deux démarches artistiques qui interrogent nos relations à l’eau, qu’elle soit enfouie ou débordante, domestique ou publique. Il s’agira ainsi de réfléchir à la manière dont les artistes et les lieux culturels participent à réactiver notre attention envers cet élément essentiel, en l’inscrivant dans l’expérience sensible et collective du territoire, et en faisant de l’eau un moteur de création et de réinvention d’imaginaires collectifs.

- > **Petit Bain** (75)
- > **Fanny Papot** (artiste)

12h30 | 14h

Déjeuner végétarien préparé par Solo Chaud... Suivi d’une visite des ateliers du Wonder !

14h | 15h30

Cycle 2

Chantiers de réflexion

Infrastructures vivantes et communs culturels : explorations collectives et coopérations dans la fabrique des lieux culturels.

Autogestion et communs énergétiques : coopératives citoyennes et alternatives de production

S’appuyant sur les expérimentations territoriales et les coopérations européennes portées par le projet Green Kommon, ce chantier invite à repenser les conditions concrètes d’une transition énergétique des lieux culturels, fondée sur l’ancrage local et la participation citoyenne. De l’analyse critique des modèles de consommation actuels jusqu’à l’adoption de logiques coopératives de production, de gestion et de gouvernance partagée, il s’agira d’explorer les voies d’une transformation écologique et démocratique du secteur culturel.

- > **Plaine Energie Citoyenne** (93)
- > **Green Kommon** (93-IDF)

Bricolages robustes et aménagement légers #2 : les pistes de transition avant et pendant le “grand chantier” de rénovation de nos lieux et de nos pratiques

Ce chantier explore les pratiques de transformation à bas seuil, les démarches d’aménagement léger, de réemploi et de bricolage structurant en valorisant les ressources et savoirs-faire locaux. Il interroge la capacité des collectifs à créer des espaces culturels à partir de l’existant, en composant avec le bâti. Des ateliers d’artistes à l’accueil des publics et habitants, quelles stratégies d’habiter en contexte de précarité foncière et matérielle ?

- > **Kaja Kaona** (976)
- > **La Shakirail - Curry Vavart** (75)
- > **Association Halage et SCIC Le PHARES** (93)

Présentation des travaux de SPORA : “l’infra-vivant” comme espace de recherche et de coopération artistique

Comment repenser les infrastructures culturelles à partir de leur relation avec les espèces non humaines qui les habitent ou les traversent ? SPORA présentera ses recherches artistiques à travers une approche artistique et critique fondée sur le mycélium et les dynamiques souterraines du vivant, pour penser autrement le collectif, entre fragilité de l’émergence et robustesse des coopérations, y compris inter-espèces et au-delà.

- > **Charlotte Rabuteau et Roberto Dell’Orco de SPORA**

16h30

Table ronde de clôture

Infrastructures en débat : dispositifs de pouvoir, tensions et émancipations contemporaines

Cette table ronde propose de repolitiser la notion d’infrastructure en déplaçant le regard vers les “contre-infrastructures” : ces formes d’organisation minoritaires, souvent invisibilisées, qui émergent dans des territoire où la destruction matérielle rencontre la violence symbolique des systèmes dominants sous l’effet des dynamiques de renouvellement urbain. Il s’agira d’interroger les conditions d’existence de ces initiatives qui contribuent à réinventer ces infrastructures comme des espaces de résistance collective et de soin.

- > **Alexia Fiasco et Claire Lapeyre-Mazerat**, Cofondatrices de l’association MAESTRA et du Fauvette City Club
- > **Audrey Couppé de Kermadec**, artiste, poète•sse et chercheur•euse
- > **Zara Metin**, architecte





Intention

Dans un contexte de crises multiples — climatiques, foncières, économiques et politiques — les lieux culturels solidaires et indépendants sont confrontés à des contraintes matérielles importantes. Ces héritages s'incarnent dans des lieux-infrastructures qu'il s'agit tantôt de réparer, de contourner, d'infiltrer... Les collectifs qui organisent nos lieux se confrontent concrètement à la difficulté d'adapter leurs pratiques aux exigences de sobriété énergétique et de durabilité. Nous interrogerons donc la notion d'infrastructure : non seulement comme support bâti, mais comme système politique, spatial et culturel, traversé par des rapports de pouvoir et porteur d'imaginaires à renouveler.

Face à ces défis, les tables rondes et des chantiers de réflexion mettront en lumière les stratégies et solutions concrètes expérimentées qui tentent d'articuler concrètement création artistique, transition écologique et solidarité : bricolages robustes et aménagements légers, réemploi de matériaux, gouvernance partagée de l'eau et de l'énergie, coopératives citoyennes, expérimentations artistiques autour du vivant, etc. la création culturelle devient un levier de transformation territoriale.

A l'aune de ces apprentissages, la rencontre offrira ainsi l'occasion d'interroger la notion de « contre-infrastructure ». En tant qu'espace de résistance, d'expérimentation et de réinvention collective, ces initiatives permettent en effet d'interroger la capacité de ces lieux à produire des contre-infrastructures : des formes d'organisation collectives, souvent minoritaires ou informelles, qui résistent aux dynamiques de standardisation et ouvrent des espaces de soin, d'émancipation et d'expérimentation.

En articulant pratiques artistiques, adaptation matérielle et engagement citoyen, cette journée vise à repenser collectivement la fabrique culturelle et écologique des territoires, et à renforcer les alliances entre acteurs culturels, urbanistes, chercheurs, collectivités et habitant-es pour construire des infrastructures durables et justes.



109 rue de Paris
93000 Bobigny
Seine-Saint-Denis – France

lewonder.com

bonjour@lewonder.com

Les ateliers Wonder

Le Wonder est un atelier collectif géré par et pour les artistes. Depuis 2013, le collectif éponyme occupe de larges complexes désaffectés en banlieue parisienne et façonne les lieux qu'il occupe à son image. Des ateliers collectifs, un parc de machines mutualisées, un espace d'expérimentations et d'émergence pour la pensée artistique sont mis à disposition des 70 artistes qui y sont actuellement accueillis.

Le Wonder est un lieu indépendant, libre et expérimental. Atelier de production autant que lieu de vie, c'est avant tout un outil contribuant à l'autonomie et la professionnalisation de ses résident·e·s. Depuis 10 ans, le collectif Wonder accueille et rassemble artistes plasticien·e·s, musicien·e·s, artisan·e·s, couturier·e·s, cuisinier·e·s (...) dans des espaces de travail à bas coût, proche de Paris, pour des projets transdisciplinaires, à grande échelle, de la création à l'exposition, portés avec force par leurs auteur·e·s.

L'expérimentation et la création y sont centrales, c'est un lieu de croisements et d'échanges constants entre les artistes, les disciplines et les pratiques. Ce positionnement singulier dans le paysage parisien induit un investissement personnel important des membres du collectif ainsi que des résident·e·s. Le Wonder est un projet global où la logique de coopération et la mise en commun des moyens et des savoir-faire est centrale.

👉 VISITES GUIDÉES DES ATELIERS WONDER - 3 décembre 2025 - 14H30 et 17H 👉

Depuis avril 2023, Le Wonder a investi un bâtiment de 6000 m² à Bobigny, où 70 artistes sont désormais pleinement installé·e·s dans leurs ateliers. Le collectif lance donc un format de portes ouvertes mensuelles à destination de tous les publics : travailleur·se·s de l'art ou amateur·ice·s, voisin·e·s du quartier, ou du monde entier. Si la plus importante partie des travaux est maintenant achevée, le lieu témoigne encore de l'énergie collective qui a permis de le transformer : parc de machines mutualisées, espaces techniques, et une dynamique collaborative singulière.

Au-delà de l'intérêt architectural et des aménagements, les visites sont un moment idéal pour découvrir le cœur du Wonder. Elles offrent une occasion privilégiée de rencontrer les artistes sur leur lieu de production et de réflexion, d'échanger sur leurs projets en cours, et de plonger dans l'effervescence d'un projet artistique indépendant qui se construit depuis plus de 10 ans.

Ces portes ouvertes mensuelles s'adressent à tous les publics : travailleur·se·s de l'art, amateur·rice·s, voisin·e·s ou simples curieux·ses de passage.

Mercredi 3 décembre 2025, Visites guidées à 14h30 et 17h.

Le Wonder, 109 rue de Paris, 93000 Bobigny"



1, rue Charles Garnier
93400 Saint-Ouen
Seine-Saint-Denis – France

lamain-fonciere.coop

contact@lamain-fonciere.coop

La Main, foncièrement culturelle

Sous la forme d'une Société Coopérative d'Intérêt Collectif (SCIC) agréée ESUS, *La Main, foncièrement culturelle* est l'outil foncier collectif de pérennisation des lieux artistiques intermédiaires et indépendants et tiers-lieux culturels. La Main soutient et accompagne les lieux dans l'acquisition, la réhabilitation ou location long-terme de leur bâtiment afin de les protéger de la spéculation immobilière. Elle développe une recherche-action pour la propriété partagée et la transition écologique de ces lieux.

Les « lieux intermédiaires et indépendants », apparus en France dans les années 80, incarnent des initiatives artistiques et culturelles citoyennes qui défendent la diversité culturelle, ancrées dans une économie solidaire et des logiques de coopérations, et engagées dans le renouvellement des imaginaires face à la marchandisation de la culture. Leur modèle collectif favorise l'épanouissement de pratiques artistiques amateurs et professionnelles, tout en favorisant des parcours de professionnalisation fondés sur la solidarité entre pairs et le compagnonnage. Ces lieux développent diverses activités de création artistique pluridisciplinaires, d'animation culturelle et de coopérations avec d'autres mobilisations citoyennes (sportives, associations écologistes, d'éducation populaire, etc.) – contribuant à enrichir la permanence artistique et culturelle des territoires. Ils s'engagent dans la co-construction des politiques publiques, et développent sur leur territoire des propositions souvent inédites invitant chacun à pratiquer, développer et partager leurs projets dans une logique de droits culturels. Ces lieux incarnent ainsi des "espaces publics de proximité" où se concrétisent les droits culturels des habitant.es.

Pourtant, ces espaces font face à une précarité foncière croissante. Ce diagnostic, partagé par les réseaux professionnels et le travail de repérage de la foncière, révèle un risque réel de disparition de ces infrastructures culturelles essentielles. La pérennisation de ces lieux constitue désormais une urgence qui appelle un travail approfondi d'accompagnement des structures et des collectivités. À cette fragilité s'ajoutent les conséquences du changement climatique sur leur fonctionnement quotidien : vétusté des bâtiments hérités de friches industrielles, périodes d'inexploitation lors d'épisodes climatiques extrêmes, risques d'inondation, difficultés à mettre en œuvre une sobriété énergétique, systèmes d'irrigation précaires, gestion des déchets à mieux intégrer dans les filières de réemploi... La précarité foncière fragilise d'autant plus leur modèle économique ancré dans l'économie sociale et solidaire.

Face à ces défis, La Main développe un programme de recherche-action au sein duquel nous partageons des analyses et nous diffusons des pratiques porteuses d'innovations sociales issues des expérimentations citoyennes en matière de gouvernance, d'aménagement et de réemploi du bâti, tout en expérimentant et en valorisant les modèles d'économie sociale et solidaire. Nous cherchons à éclairer, approfondir et expérimenter des modalités de gestion et d'organisation collective qui contribuent de manière stratégique à la soutenabilité et la pérennité de ces infrastructures culturelles en les inscrivant dans des perspectives de justice territoriale, sociale et écologique.